

Carl NORAC
« L'enfant tactile »

extrait de Un verre d'eau glacée



Enfant, je savais que la peau des mots peut se toucher,
Que les arbres marchent à leur allure
Ou se parlent sans trop insister sur leurs racines.
Enfant, je savais tout, sauf qu'il faut désapprendre.
Et aussi retourner sans peur
Aux chemins où nous nous sommes perdus,
Ignorer ces cailloux posés en d'autres vies,
En ramasser parfois,
Partir vers le premier sentier qui le demande.
Enfant, je savais que la peau des mots peut se toucher,
Que son épiderme se révèle parsemé de sens.
Ce que m'enseignèrent ces mots-là,
A moi l'enfant tactile,
C'est qu'un seul geste imprécis dessine l'univers.